

## La météo suscite des interrogations

Les conditions de cultures, préoccupantes en Europe et sous surveillance en mer Noire et aux USA apportent du soutien aux cours des céréales mais l'Algérie envoie des messages contradictoires entre ses besoins et ses intentions. En oléagineux, le colza est retenu dans sa hausse par la morosité persistante du soja et par la correction de la palme après un net élan de hausse.

### CEREALES

Date	Prix	Variation
25/11/19	€/t	hebdo
<b>BLE tendre rendu Rouen</b>		
Novembre/déc	178	↑ 4
<b>MAÏS rendu Bordeaux</b>		
Novembre/déc	160	↑ 4
Janvier/mars	161	↑ 4
<b>ORGE fourragère rendu Rouen</b>		
Novembre/déc	164	↑ 3
<b>ORGE brassicole FOB Creil</b>		
Octobre/mars 20	161	→ 0
Octobre/mars 21	178	↓ -3
<b>BLE dur rendu La Pallice</b>		
Janvier/avril	250	↓ -5
<b>Blé fourrager rendu Bretagne</b>		
Novembre/déc	178	↑ 4
<b>Orge fourragère rendu Bretagne</b>		
Novembre/déc	168	↑ 5
<b>Maïs fourrager rendu Bretagne</b>		
Novembre/déc	176	→ -2

### ➔ Céréales : les cours progressent après des hésitations

En soutien des cours, la demande internationale est restée dynamique cette semaine, plusieurs pays étant aux achats de blé (Syrie, Jordanie, Ethiopie) ou de maïs (Inde).

**L'achat algérien d'environ 500 000 t de blé** a été le plus important et probablement en grande partie origine France. L'Argentine pourrait être placée également. La bonne nouvelle a été cependant rapidement relativisée par l'annonce par les autorités de la réduction des importations algériennes à 4 Mt contre les 6,2 Mt prévues (voir encart).

#### Autre soutien des cours : les conditions de culture en France et en Europe

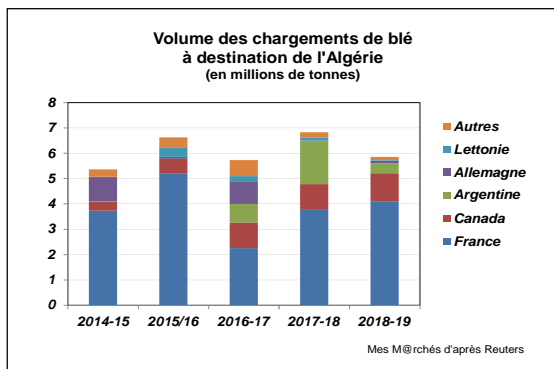
- En France, les semis de céréales d'hiver sont en retard de 8 à 9 jours par rapport à la moyenne quinquennale et les conditions de culture se sont dégradées de 6 points en une semaine. La récolte de maïs affiche un retard de 8 jours sur la moyenne. Elle n'est réalisée qu'à 88 %, faisant craindre des qualitatifs (mycotoxines).

- L'excès de précipitations pourrait réduire les surfaces de blé d'hiver dans plusieurs pays européens (Grande-Bretagne, Benelux, Irlande).

**En Russie et en Ukraine, c'est le manque d'humidité qui caractérise ce début de campagne.** Ses effets seraient plus marqués en Ukraine entraînant une chute de la surface de blé. Le soutien apporté aux cours russes serait aussi lié à la rétention accrue de la part des agriculteurs malgré le signal de surfaces russes en progression. Le CIC anticipe une surface mondiale augmentant de 1 %, la progression russe ferait plus que compenser le recul prévu ailleurs.

**Aux Etats-Unis, la situation est aussi délicate.** Seulement 52 % des blés d'hiver sont en bon ou très bon état, le plus faible niveau de ces dernières années et la récolte de maïs n'est effectuée qu'à 84 % contre une moyenne de 96 % à cette époque. Le maïs américain est soutenu aussi par les bons résultats des exportations hebdomadaires. Dans l'UE les cours sont contrariés par les importations (8 Mt, en progression de 10 % par rapport à l'an passé) en provenance du Brésil et d'Ukraine.

### L'Algérie veut limiter ses importations de blé



Face à une contestation massive de la population, les autorités affichent l'intention de s'attaquer à la corruption. En juillet le chef de l'OAIC (Office des céréales) a été limogé et 45 moulins ont été fermés. Plus de 300 autres font l'objet d'enquêtes pour corruption. Le gouvernement essaie aussi de maîtriser son

coûteux programme de pain subventionné alors que ses recettes subissent la baisse des cours pétroliers depuis 2014. Cette semaine, le gouvernement a annoncé qu'il limiterait les importations de blé tendre à 4 Mt par an. En octobre, il s'est abstenu d'importer du blé contrairement à la pratique habituelle d'achats mensuels. La France, son 1<sup>er</sup> fournisseur, serait la première pénalisée par l'application de ce plafond. Mais les opérateurs doutent de cet effet d'annonce compte tenu de l'insuffisance de la production algérienne et de la dépendance au pain subventionné.

### L'Argentine prête à dominer le marché asiatique du blé

Les exportations argentines vers les principaux pays asiatiques importateurs tels que l'Indonésie, le Bangladesh, la Malaisie et le Vietnam ont bondi au cours des 12 derniers mois.

La production argentine est estimée entre 18,5 et 19 Mt selon les sources et les exportations entre 12 et 14 Mt. Le blé argentin pourrait ainsi compenser l'absence australienne comme s'y préparent les négociants en achetant d'importants volumes, anticipant la demande du 1<sup>er</sup> trimestre 2020

Les premiers blés argentins, compétitifs, arrivent sur le marché. La forte demande en Asie et le risque de nouvelles taxes à l'exportation pourraient limiter la présence argentine dans le bassin méditerranéen.

**OLEO-PROTEAGINEUX**

Date	Prix	Variation
25/11/19	€/t	hebdo
<b>COLZA Euronext</b>		
Février	385	↓ -4
<b>TOURNESOL rendu Saint-Nazaire</b>		
Janvier/mars	338	↑ 8
oléique	405	→ 0
<b>Tourteau de soja rendu Montoir</b>		
Disponible	344	→ 1
6 de mai 2020	326	↓ -5
6 de nov 2020	330	↓ -6
<b>Tourteau de colza rendu Rouen</b>		
Disponible	228	↓ -5
3 de mai 2020	238	→ -1
<b>Tourteau de colza départ Gand</b>		
Décembre	202	→ -2
<b>Luzerne départ Ardennes</b>		
Récolte 2019	nc	
<b>Pulpes betterave départ Ardennes</b>		
Récolte 2019	nc	
<b>Pois fourrager départ Marne</b>		
Récolte 2019	195	→ -1
<b>Drêches de blé départ Marne</b>		
Récolte 2019	nc	

**🚩 Oléagineux: la correction de la palme fait refluer les cours**

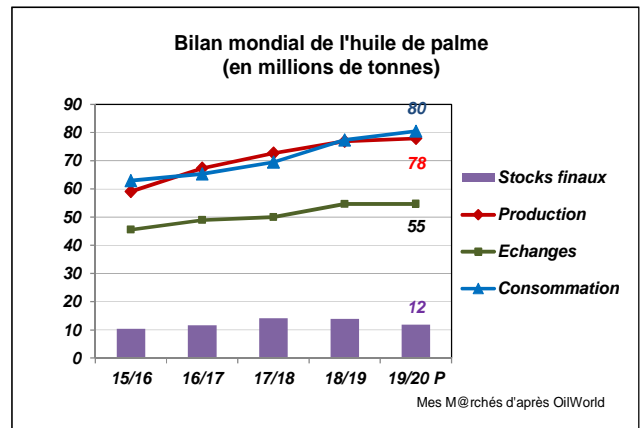
Les cours de l'huile de palme ont atteint cette semaine leur plus haut niveau depuis 3 ans avant une correction technique à la baisse. Les éléments de fermeté des cours restent cependant bien présents avec une demande appelée à croître alors que l'offre devrait être contenue (voir encart).

Le colza maintient ses moteurs de hausse mais est contraint à court terme par l'environnement des huiles. La faible production européenne augmente le besoin d'importations. Elles atteignent 3,2 Mt aujourd'hui, en hausse de 86 % par rapport à l'an passé et les exportations en provenance d'Ukraine, principal fournisseur vont bientôt s'éteindre. Australie et Canada prennent habituellement le relais mais cette année, la récolte australienne devrait être très faible et au Canada des conditions froides et humides ont perturbé les récoltes, laissant encore 9 % des canolas au champ au Saskatchewan. Les rapports d'Abares et de StatCan à venir devraient éclairer sur d'éventuelles révisions de production. Par ailleurs, au Canada, la grève qui touche la principale compagnie ferroviaire du pays freine l'approvisionnement des usines et des ports d'exportation (voir encart).

Sur le marché du soja, l'absence d'accord commercial avec la Chine pèse toujours, et le bon niveau d'exportations hebdomadaires américaines n'a pas eu d'effet sur les cours alors que s'achèvent les récoltes aux USA. Après une pause en octobre, les acheteurs chinois se tournent, pour leurs prochains approvisionnements, vers le soja brésilien qui sera disponible début 2020. Dans ce pays comme en Argentine, l'arrivée de pluies a calmé les inquiétudes même si les retards de semis persistent.

**L'huile de palme : tension et volatilité en 2020 ?**

La consommation d'huile de palme devrait augmenter en 2020. Les deux principaux pays producteurs ont mis en place des objectifs d'incorporation plus élevée dans les biocarburants le B20 (20%) en Malaisie et le B30 (30 %) en Indonésie. Par ailleurs la Chine importe plus de palme, au détriment de l'huile de canola par suite de son différend avec le Canada. L'Inde a aussi fortement accru ses achats. Parallèlement, la croissance de la production ralentirait en raison de la sécheresse, de l'âge des palmiers et d'une réduction de l'utilisation des intrants. Autant de facteurs qui pourraient engendrer un déficit d'approvisionnement, et une hausse de la volatilité.



**Grève des cheminots canadiens**

Voilà maintenant une semaine que les cheminots canadiens de la compagnie CN sont en grève, avec des répercussions sur l'économie agroalimentaire du pays. Les agriculteurs subissent la pénurie de propane utilisé pour le séchage du maïs. L'acheminement des matières premières vers les usines, dont le canola vers les unités de trituration, est bloqué. La compagnie est la seule à desservir nombre de terminaux d'exportations de la côte ouest, tel que ceux de Vancouver. Plus de 30 navires y attendaient leur chargement de grains hier. Agriculteurs et opérateurs pressent le gouvernement d'intervenir.

INDICATEURS MONDIAUX		
Euro/dollar	1,1008	→ -0,007
Pétrole (WTI en \$/baril)	58,01	→ 1,07
Engrais (départ port ou usine)		
Sol Azotée 30 %	163	→ -1
Ammo 33,5 %	280	→ 0
Urée	247	→ 0

**L'agenda des marchés**

- 28 novembre :** fermeture du marché américain (Thanksgiving)
- 2 décembre :** rapport ABARES (Australie)
- 6 décembre :** rapport StatCan
- 10 décembre :**
  - Rapport USDA
  - Clôture des contrats blé à échéance décembre

